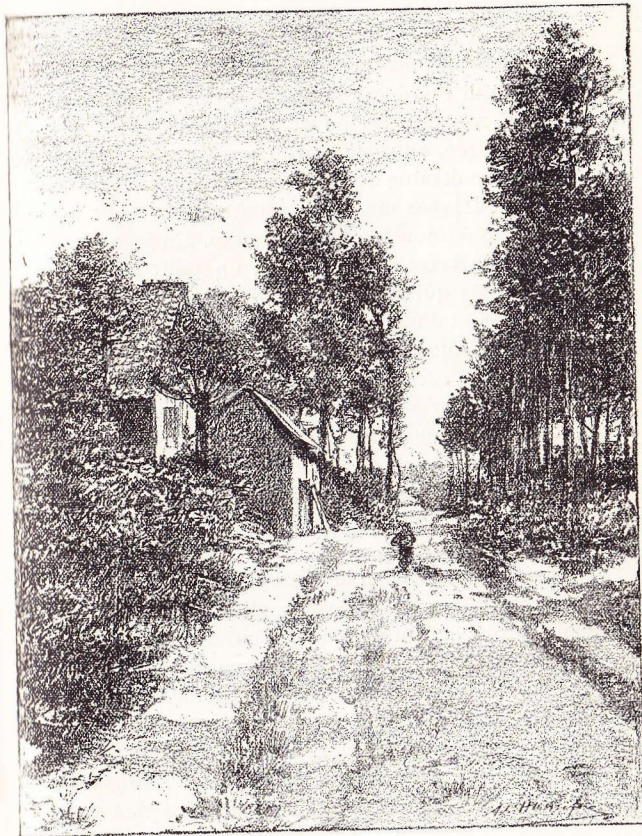


V

DE BUYSINGEN A RHODE-SAINT-GENÈSE PAR TOURNETTE ET LES ÉTANGS DES SEPT-FONTAINES. (*Trois heures de marche.*)

Le départ s'effectue par la gare du Midi (ligne de Hal). Nous prenons notre coupon pour Buysingen.

En sortant de la gare de Buysingen, nous trouvons la chaussée qui conduit directement à Tournepe et à Alseberg. Nous la suivons pendant cinq à six minutes et nous arrivons à la route qui mène au village de Buysingen. (Poteau indicateur: Buysingen, 1 k.; Tournepe, 3 k. 3 h.; Alseberg, 7 k.) Marchons sur le village. La route est assez monotone. Au bout de dix minutes de marche, nous atteignons les premières maisons. Un chemin se présente à notre gauche. Nous le suivons en laissant par conséquent Buysingen à notre droite. De ce chemin, on voit les habitations entassées dans le feuillage; de grands arbres percent çà et là; et la jolie tour de l'église de Hal, que l'on distingue fort bien, semble faire partie de l'agglomération.



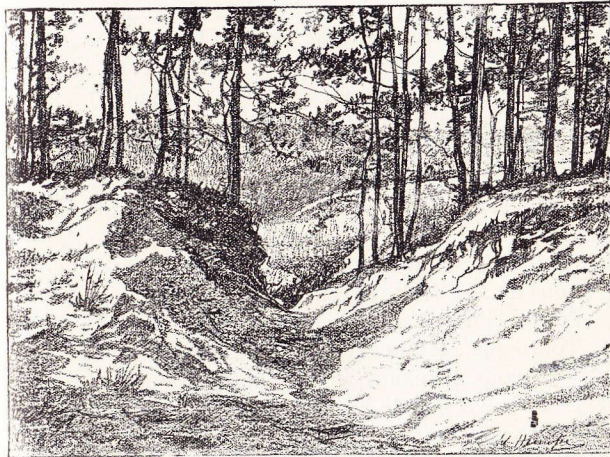
Le Chemin du « Rossignol ».

Notre chemin monte et est bientôt bordé à droite par un bois de sapins, puis par un bois de hêtres, qui lui donnent une ombre très agréable. Le site rappelle les paysages campinois et toute cette contrée, du reste, garde le même aspect. Au bout d'une dizaine de minutes, nous rencontrons à gauche quelques maisons (*croquis*), puis un chemin de terre qui aboutit à notre chemin. En face de ce chemin de terre file, à droite, un petit sentier à travers bois qui mène à une jolie source dans un coin de forêt d'une solitude parfaite. La source se trouve au pied d'un hêtre au tronc couvert de lierre et aux racines dénudées. Cinq minutes suffisent pour aller voir la source et revenir.

Nous continuons notre route, et dix minutes plus tard nous arrivons à un petit groupe de maisons dont les deux premières sont deux cabarets : *Au Rossignol* (*In den Nachtegaal*) et *Au Merle* (*In den Merloo*).

Le *Rossignol* est un bel estaminet de campagne, avec des tables sous une tonnelle de tilleuls et un jeu de palets. On peut s'y procurer du lait, de la bonne bière, des tartines, du fromage blanc, voire même une omelette au jambon. La façade principale du *Rossignol* n'est pas sur notre chemin : l'enseigne se trouve du côté opposé, sur un autre chemin qui rencontre le nôtre entre le *Rossignol* et le *Merle*. A la bifurcation, un calvaire des plus naïfs comme art sculptural : le Christ en bois a le corps peint en blanc, la barbe et les cheveux en noir.

En face de la bifurcation, l'angle d'un beau verger, avec chemin de chaque côté. C'est le chemin de droite que nous devons suivre et qui nous mènera à la montagne de sable, en dix ou douze minutes. Avant d'arriver aux sables, on a



Les Sables de Tournepepe.

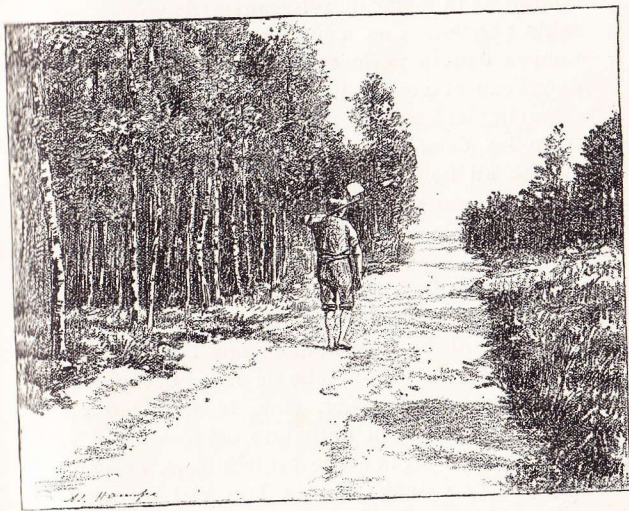
un fort beau paysage sur la vallée. On aperçoit même dans le lointain, si le temps est clair, le dôme du Palais de Justice de Bruxelles.

Ce petit coin de sables est extrêmement aride et sauvage (*croquis*). Deux chemins se présentent à

nous. C'est celui de gauche que nous montons pour traverser un bois de tout jeunes bouleaux du plus amusant aspect (*croquis*). Lorsque nous avons dépassé les bouleaux, nous nous trouvons sur une hauteur d'où l'on domine une grande étendue de pays. Tourneppe, vers lequel nous allons nous diriger, se trouve à gauche dans le fond de la vallée. Nous rencontrons du reste bientôt à main gauche un chemin qui va nous y mener. (De la montagne de sable au chemin, 6 minutes.) Ce chemin est tellement sablonneux que la marche y est pénible, aussi suivons-nous le haut du talus. Nous rencontrons à mi-côte quelques maisons, puis une chapelle et quelques pauvres habitations. Le chemin descend fortement (source à droite) et aboutit à une ancienne drève que nous prenons à main droite et qui nous conduit sur la route de Buysingen à Alseberg, en face du château de Tourneppe. (Du chemin à la route, 15 minutes.)

Suivons la chaussée pendant quelque temps. Nous traversons le beau village de Tourneppe, où le promeneur trouvera un bon verre de bière. Nous le prévenons que d'ici à Rhode-Saint-Genèse, il ne trouvera plus guère à se désaltérer. Passons devant l'église et allons jusqu'à la chapelle qui se trouve à main droite sur la route. Cette chapelle est facilement reconnaissable, car, quelques pas plus loin, s'en trouve une autre sur un piquet. (Du château de Tourneppe à la chapelle, 15 minutes.)

Cette chapelle nous indique un sentier à main droite qui va nous mener vers les étangs des Sept-Fontaines. Suivons le sentier sans nous inquiéter d'un chemin plus important que nous



Bois de bouleaux à Tourneppe.

coupons. Du reste, pas d'hésitation possible : notre sentier dégringole dans la vallée, et au carrefour, à gauche, il y a une petite chapelle. Nous ne tardons pas à rencontrer le ruisseau qui vient

des Sept-Fontaines et qui fait tourner la roue d'une scierie mécanique. Avant d'alimenter le petit étang de la scierie, ce ruisseau décrit dans la prairie les méandres les plus fantastiques. Notre sentier passe quantité de ponceaux. A certain endroit, le lit même du ruisseau sert de voie carrossable pendant une centaine de mètres. Deux rampes douces permettent aux voitures d'entrer dans l'eau et d'en sortir. Les piétons peuvent du reste circuler à sec, car le sentier longe le ruisseau entre les deux rampes. Traversons le pont à gauche au bout du « gué », et nous passons à côté d'un autre moulin avec petit étang qui donne la force motrice à une fabrique de carton. Le ruisseau passe sous notre chemin et dès lors, pour ne pas nous égarer, nous n'avons qu'à le suivre le plus près possible en le tenant à notre gauche.

Il circule d'abord au milieu d'une belle prairie, mais bientôt il se rapproche de nous, et longe en contre-bas notre sentier, sous le feuillage des arbrisseaux. Ce coin de nature est remarquable. Le ruisseau, dont la pente est très forte, descend en joyeuses cascates, que l'on voit par intervalles au travers des branches.

Nous gagnons ainsi les bâtiments du moulin des Sept-Fontaines que nous voyions déjà de loin et nous nous trouvons tout à coup en présence des étangs. (De la chapelle aux étangs, 25 minutes.)

Le coup d'œil est superbe : les étangs, avec leur cadre de forêts, offrent un paysage remar-

quable. Dans le fond, un pavillon de chasse, dépendance de l'ancien château, qui est lui-même caché par les bois. Cette contrée est pour ainsi dire inconnue au touriste bruxellois. Le meunier de l'endroit n'y voit jamais de monde. Les étangs sont remplis de poissons. Il y a plusieurs années qu'on n'y a plus pêché.

(Les personnes qui ne craindront pas d'allonger d'une heure la promenade, doivent faire le tour des étangs, aller voir l'ancien château, actuellement une grande ferme, se promener dans la belle drève d'entrée du pavillon, drève tellement ombragée qu'elle est sombre comme l'intérieur d'une cathédrale gothique et fraîche au point d'être froide. Elles monteront également le chemin qui longe la haie de la propriété pour jouir du panorama superbe des étangs et de la vallée de Tournepe.)

Suivons la route qui longe les étangs en tenant ceux-ci à notre droite. Cette route, dont le pavé pourrait être un peu mieux entretenu, nous mène vers la chaussée d'Alseberg à l'ombre de grands arbres. (Du moulin à la chaussée, 20 minutes.)

En arrivant à la chaussée, nous trouvons un poteau indicateur : Rhode-Saint-Genèse, 3 k. 2 h. Nous prenons le chemin de terre indiqué et nous arrivons sur la hauteur, d'où nous avons une vue superbe du village d'Alseberg et de sa belle église ogivale qui se détache en clair sur un fond boisé. « Cette église, dit M. Émile Leclercq dans

La Belgique illustrée, ne déparerait pas les rues d'une grande ville. » En effet, l'ensemble est d'un beau caractère architectural.

Notre chemin nous conduit à Rhode-Saint-Genèse, que nous traversons par la nouvelle route qui gagne la gare (45 minutes).

Si l'on veut greffer sur la promenade une visite à Alsemberg, on quittera le chemin de terre au moment où il commence à descendre et à devenir creux. Une chapelle sur pilier en maçonnerie au bord de la route à gauche, nous indique un petit sentier à travers champs que nous suivons à gauche et qui aboutit sur le talus d'un chemin creux, lequel nous conduira directement au village. Quelques marches fort rustiques entaillées dans le talus nous permettront de gagner le fond du chemin. On ira, après la visite de l'église, directement d'Alsemberg à Rhode-Saint-Genèse.

Cette promenade peut être, naturellement, faite en sens inverse; et les promeneurs qui ne dédaignent pas les bons diners de Buysingen, choisiront probablement l'itinéraire à rebours.



Guide Pratique

Promenades
AUX
ENVIRONS
DE
BRUXELLES

DEUXIÈME SÉRIE

J. LEBÈGUE ET C^{IE} ÉDITEURS
BRUXELLES

PROMENADES
AUX ENVIRONS
DE BRUXELLES

(DEUXIÈME SÉRIE)

TEXTE & ILLUSTRATIONS

PAR

AD. HAMESSE



BRUXELLES

J. LEBÈGUE & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
I. — LA ZUENE. De Ruysbroeck à Loth par Vol- som et Leeuw-Saint-Pierre	I
II. — De Groenendael à La Hulpe par Hoeylaert et Maleyzen.	7
III. — Promenade à Eppeghem, Elewyt et Weerde.	12
IV. — Promenade à Linkebeek et Beersel, retour par Loth	18
V. — De Buysingen à Rhode-Saint-Genèse par Tourneppe et les étangs des Sept-Fontaines .	26
VI. — De Strombeek à Grimberghen par le château royal de Bouchout	35
VII. — LA PEDE. De Lennick-Saint-Quentin à Itterbeek par Bossuyt, Pede-Sainte-Gertrude et Pede-Sainte-Anne.	42
VIII. — De Groenendael à Boitsfort par le Tambour et Auderghem.	50
IX. — De Waterloo à La Hulpe par le château d'Argenteuil, la rivière d'Argent et les étangs du Gris-Moulin	58
X. — D'Eppeghem à Grimberghen par Pont- Brûlé.	64

	Pages.
XI. — De Woluwe à Tervueren par Stockel et le bois de Stockel.	71
XII. — De Rhode-Saint-Genèse à Linkebeek par Alseberg et le bois de Heysberg . . .	77
XIII. — De Dilbeek à Ternath par Bodeghem-Saint-Martin	83
XIV. — De la station de Wesembeek à la station de Woluwe par Ophem, Wesembeek, Crainhem, Woluwe-Saint-Etienne, Woluwe-Saint-Lambert et Woluwe-Saint-Pierre.	90
XV. — De Rixensart à La Hulpe par Rosières. (Le confluent de la Lasne et de la rivière d'Argent.).	97
XVI. — De Ternath à Berchem-Sainte-Agathe par Cappelle-Saint-Ulrich et Zellick.	103
XVII. — De Cortenberg à Tervueren par « In América », Everbergh, Moorsel et Vossem . .	109
XVIII. — De Genval à La Hulpe par Bourgeois, Chapelle-Saint-Lambert, Lasne et Ohain. . .	116
XIX. — De Saventhem à Vilvorde par Dieghem, Haeren, Machelen et Peuthy	122
XX. — De Ruysbroeck à Schepdael par Petit-Bigard et Vlesenbeek.	128